



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Fonds international de
développement agricole



Programme
Alimentaire
Mondial



Organisation
mondiale de la Santé

2019

L'ÉTAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE LA NUTRITION DANS LE MONDE



Se prémunir contre les ralentissements et les fléchissements économiques

Les deux dernières éditions en date du rapport *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* contenaient déjà des données prouvant que la baisse de la prévalence de la sous-alimentation que l'on observait depuis des décennies était arrivée à son terme et que la faim gagnait peu à peu du terrain. Des données supplémentaires recueillies cette année confirment que le niveau mondial de la PoU est resté pratiquement inchangé à un niveau légèrement inférieur à 11 pour cent, tandis que le nombre total de personnes sous-alimentées (NoU) s'est lentement accru année après année. Cela signifie qu'aujourd'hui un peu plus de 820 millions de personnes souffrent de la faim, ce qui correspond à une personne sur neuf environ dans le. Ces chiffres soulignent l'immensité du défi à relever si l'on veut atteindre les cibles Faim zéro d'ici à 2030.

La faim est repartie à la hausse dans presque toutes les sous-régions de l'Afrique, laquelle représente la région où la prévalence de la sous-alimentation est la plus élevée, puisqu'elle atteint près de 20 pour cent. La faim progresse aussi lentement en Amérique latine et dans les Caraïbes, malgré une prévalence qui demeure inférieure à 7 pour cent. En Asie, où la sous-alimentation touche 11 pour cent de la population, l'Asie du Sud a accompli de grands progrès ces cinq dernières années, quoiqu'elle soit toujours

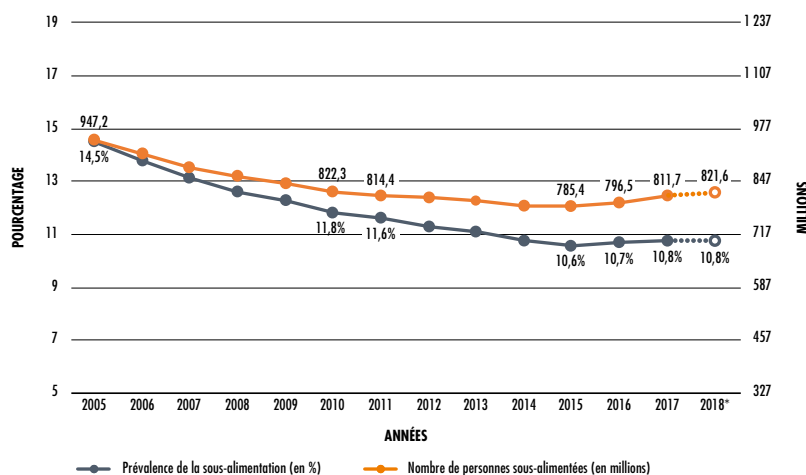
la sous-région où la prévalence de la sous-alimentation est la plus forte, à presque 15 pour cent.

Jusqu'à présent, le rapport dressait l'état de la faim dans le monde à l'aune de la prévalence de la sous-alimentation (PoU), qui compte parmi les indicateurs sur lesquels on s'appuie pour suivre le chemin parcouru à l'échelle mondiale vers

la réalisation de la cible 2.1 des ODD.

L'édition de cette année marque une nouvelle étape puisque, pour la première fois, le rapport rend compte d'un autre indicateur du cadre mondial de suivi des ODD: la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, qui se fonde sur l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIAS).

REPARTI À LA HAUSSE DEPUIS 2015, LE NOMBRE DE PERSONNES SOUS-ALIMENTÉES DANS LE MONDE EST REVENU AU NIVEAU DE 2010-2011



NOTES: * Les valeurs de 2018 sont des projections, matérialisées par des lignes en pointillé et des cercles vides. La série a été entièrement révisée pour tenir compte des nouvelles informations disponibles depuis la publication du précédent rapport; elle annule et remplace toutes les séries publiées jusqu'ici.

SOURCE: FAO.

MESSAGES CLÉS

→ Au cours des trois dernières années, le nombre de personnes souffrant de la faim s'est lentement accru. Résultat, plus de 820 millions de personnes dans le monde souffraient toujours de la faim.

→ Cette année, le rapport examine un deuxième indicateur aux fins du suivi de la cible 2.1 des ODD: la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, évaluée selon l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES).

→ On estime que plus de 2 milliards de personnes ne disposent pas d'un accès régulier à des aliments sains et nutritifs en quantité suffisante.

→ Aucun progrès n'a été fait en ce qui concerne la réduction de la prévalence de l'insuffisance pondérale à la naissance depuis 2012.

→ Le nombre d'enfants de moins de 5 ans présentant un retard de croissance a reculé de 10 pour cent à l'échelle mondiale au cours des six dernières années, mais les progrès ne sont pas assez rapides pour espérer atteindre la cible fixée à l'horizon 2030, à savoir réduire de moitié le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance.

→ L'excès pondéral et l'obésité sont en progrès constants dans toutes les régions, en particulier chez les enfants d'âge scolaire et les adultes.

→ La reprise économique inégale entrave les efforts déployés pour mettre un terme à la faim et à la malnutrition, avec la recrudescence de la faim dans de nombreux pays où l'activité économique a ralenti ou s'est contractée, et surtout dans des pays à revenu intermédiaire.

→ Les ralentissements et fléchissements de l'activité économique fragilisent de façon disproportionnée la sécurité alimentaire et la nutrition dans les pays où les inégalités sont plus marquées. Les inégalités de revenus accroissent la probabilité d'une insécurité alimentaire grave, et ce, dans une proportion 20 pour cent plus élevée dans les pays à faible revenu que dans les pays à revenu intermédiaire.

→ Afin de préserver la sécurité alimentaire et la nutrition, il est primordial d'avoir mis en place en amont des politiques économiques et sociales qui permettent, lorsqu'on entre dans un cycle économique défavorable, d'en contrer les effets tout en évitant à tout prix des coupes dans les services essentiels.

→ Pour faire en sorte que cette transformation structurelle soit orientée vers les pauvres et qu'elle n'exclut personne, on se devra d'intégrer les questions de sécurité alimentaire et de nutrition dans les efforts de lutte contre la pauvreté.

» Si l'on s'intéresse à l'ampleur de l'insécurité alimentaire, au-delà de la faim, on constate que 17,2 pour cent de la population mondiale, soit 1,3 milliard de personnes, ont fait face à une insécurité alimentaire modérée. Cela signifie que ces personnes n'ont pas pu avoir régulièrement accès à des aliments nutritifs en quantité suffisante – ainsi, même si elles ne souffrent pas nécessairement de la faim, elles sont davantage exposées à diverses formes de malnutrition et à une dégradation de leur état de santé. Lorsqu'on tient compte à la fois des niveaux d'insécurité alimentaire modérée et grave, les estimations portent à 26,4 pour cent la part de la population mondiale en situation d'insécurité alimentaire, soit un total de quelque 2 milliards de personnes. Sur tous les continents, la prévalence de l'insécurité alimentaire est légèrement plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

De nouveaux éléments viennent confirmer que la faim progresse dans de nombreux pays où l'activité économique a ralenti ou s'est contractée. La plupart des pays (65 sur 77) ayant connu un accroissement de la sous-alimentation de 2011 à 2017 ont, dans le même temps, souffert d'un ralentissement ou d'un recul de leur économie. Étonnamment, il s'agit

en majorité non pas de pays à faible revenu, mais de pays à revenu intermédiaire.

Les chocs économiques ont également prolongé et aggravé les effets des conflits et des phénomènes climatiques sur l'insécurité alimentaire aiguë, ce qui a nécessité une assistance humanitaire d'urgence dans les pays en situation de crise alimentaire. Dans plus de la moitié des pays qui ont été touchés par des crises alimentaires en 2018, la conjugaison de multiples chocs économiques a accentué la gravité de l'insécurité alimentaire aiguë, et ce, aux dépens de 96 millions de personnes. Dans les pays où les inégalités sont plus marquées, les périodes de ralentissement de la croissance et de fléchissement économique ont un effet disproportionné sur la sécurité alimentaire et la nutrition des populations à faible revenu.

Le présent rapport appelle à agir sur deux fronts: le premier consiste à préserver la sécurité alimentaire et la nutrition au moyen de politiques économiques et sociales qui contribuent à contrer les effets des ralentissements ou fléchissements économiques, notamment en garantissant le financement de dispositifs de protection sociale et un accès universel à la santé et à l'éducation; le deuxième consiste à s'attaquer aux inégalités existantes à tous

les niveaux, par des politiques multisectorielles qui permettent d'échapper de manière plus durable à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition.

La première partie présente les faits les plus récents concernant la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes, l'accent étant mis sur le suivi des progrès accomplis dans la concrétisation des cibles 2.1 et 2.2 des ODD. Elle s'intéresse pour la première fois à l'un des indicateurs du cadre de suivi des ODD pour la cible 2.1: la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, évaluée selon l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES). Cette année, le rapport présente, également pour la première fois, des estimations de l'insuffisance pondérale à la naissance.

La deuxième partie s'attarde sur le rôle que les ralentissements de la croissance et les fléchissements économiques ont joué dans les tendances récentes en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. L'analyse proposée donne des indications sur les politiques à mener à court et à long terme pour préserver la sécurité alimentaire et la nutrition, que ce soit en prévision d'éventuelles turbulences économiques ou lorsque celles-ci se matérialisent. ■



Publication phare, *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2019* est publiée annuellement par la FAO, le FIDA, l'OMS, le PAM et l'UNICEF. Elle présente les progrès accomplis dans la lutte contre la faim, la réalisation de la sécurité alimentaire et l'amélioration de la nutrition. Elle fait une profonde analyse des défis clés pour atteindre cet objectif dans le contexte du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Le rapport est destiné à un large public, comprenant les décideurs politiques, les organisations internationales, les institutions académiques et le grand public.

Catégories matières:
Sécurité alimentaire
Nutrition
Résilience
Conflits
Changement climatique

Juillet 2019
ISBN 978-92-5-131601-6
248 pp.
210 x 297 mm

Également disponible dans
les langues suivantes:
anglais et espagnol
À paraître:
arabe, chinois et russe



Télécharger le texte
intégral ici